

Accoucher (Ac 8,36-38) *Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » Il fit arrêter le char, ils descendirent dans l'eau tous les deux, et Philippe baptisa l'eunuque.*

ACCOUCHER = mettre au monde une nouvelle créature.

L'écriture :

Ce passage du récit de Luc raconte la naissance de l'eunuque à la foi. Mais c'est aussi l'histoire d'une nouvelle naissance de la communauté ecclésiale. Dans son récit, Luc insiste sur ce point : "ils descendirent", "tous deux", "Philippe et l'eunuque". Il s'agit d'une insistance claire, comme si Luc disait à la communauté : "Attention, celui qui accompagne un autre à naître dans la foi ne peut pas rester à l'extérieur, ne peut pas se contenter de regarder : il est appelé à revivre avec la personne qu'il accompagne, à redécouvrir la foi, à renaître autrement, à partir de la nouveauté de la foi de l'autre".

C'est Philippe qui baptise, en signe d'un don, d'une vie que personne ne peut se donner à lui-même, et c'est la communauté avec les nouveaux venus qui revit le mystère pascal.

L'expérience de la naissance à la foi est pour la communauté une expérience spirituelle profonde.

La communauté qui « accouche » de nouveaux venus dans la foi, vit une expérience spirituelle profonde et vit 4 mouvements qu'on peut aussi rapporter à la femme qui accouche :

- Faire face à l'inconnu : peur, incertitude... on va vers l'inconnu.
- Plonger : la plongée combine un mouvement dans l'action et une posture confiante dans l'avenir.
- S'abandonner à plus grand : elle accepte de ne pas pouvoir tout contrôler. Une puissance l'amène à se dépasser tout en s'abandonnant.
- Accoucher de soi-même : L'accouchement n'est pas que la naissance d'un enfant, mais aussi une opportunité de renaissance pour la femme qui se repositionne dans sa vie, notamment dans l'expérience immédiate du devenir-mère.

Donc on le voit, l'accouchement est une expérience pascale, c'est un passage de mort et de vie, pour la mère et pour l'enfant. Pour la communauté et ceux qui viennent à la foi, c'est aussi une expérience pascale : un processus d'ouverture spirituelle et de confiance en soi qui peut mener à un changement d'identité et même de trajectoire de vie.

Prendre soin d'un nouveau croyant

On devient père et mère en prenant soin de la nouvelle vie. Après l'immersion dans le baptême, les premiers soins sont de parfumer et d'habiller. Puis de nourrir. Voilà les sacrements de l'initiation chrétienne.

Laver – parfumer – nourrir.

Dans les sacrements de l'initiation chrétienne, c'est ce que fait l'Église : elle accueille l'enfant selon ces trois expériences à travers toutes ses actions et rites.

Une fois les premiers soins accomplis, on est accueilli dans la famille : la famille assure avant tout trois choses à l'enfant qui naît : le thalamus, c'est-à-dire un berceau ou un lit où se reposer sereinement, la toilette, c'est-à-dire les conditions de la propreté dont la personne a besoin, et la table, c'est-à-dire la nourriture nécessaire mais aussi l'espace pour une consommation partagée de la nourriture. Ce sont les trois T avec lesquels on est accueilli dans la famille : thalamus, toilette, table.

Le berceau (thalamus) : espace dans lequel l'enfant se sent serein, protégé, en sécurité.

Le catéchumène qui reçoit le baptême doit percevoir que la communauté chrétienne qui l'accueille est un espace de relations fiables, de relations authentiques. Il s'agit de respirer un climat d'accueil inconditionnel et de non-contrôle.

Recevoir le baptême, comme les autres sacrements de l'initiation chrétienne, c'est entrer dans une communauté à laquelle on est sûr de pouvoir faire confiance. C'est une communauté qui, en nous accueillant et en partageant ce qu'elle a de plus précieux, nous dit qu'elle tiendra sa promesse d'être pour nous une mère et non une marâtre.

La toilette : Laver son enfant n'est pas seulement un acte dû. C'est un acte d'amour. Une mère, en effet, le lave avec soin, s'attardant dans ses gestes pour lui communiquer bien-être et estime, pour contempler sa beauté ; puis elle le parfume, perdant encore du temps, ajoutant quelque chose de non essentiel qui dit, cependant, la gratuité du geste d'amour qui nous veut non seulement propres et purifiés, mais aussi agréables et gracieux, de sorte que le contact avec nous soit agréable et source d'émotion et d'attrance

Le jour du baptême, l'immersion dans l'eau communique au catéchumène ou à l'enfant, et dans ce cas à ses parents, l'estime de Dieu qui accueille sa créature avec un amour inconditionnel. Se laver n'est donc pas seulement purifier, mais avant tout accueillir et choyer. Dans le baptême, plus qu'un lavage, nous sommes accueillis inconditionnellement, nous sommes régénérés par le don de l'Esprit qui fait de nous des créatures nouvelles. Nous sommes reconnus ce jour-là dans cette dignité et selon une beauté qui mérite d'être libérée de notre corps et de notre identité. Nous sommes parfumés, intacts, c'est-à-dire traités avec un « plus » de grâce qui n'est pas strictement nécessaire.

[Je crois que, très souvent, nous ne savons pas vraiment célébrer le rite du baptême avec l'émerveillement et la tendresse qui devraient le caractériser. Parfois, les sacrements de l'initiation réduits au « strict minimum » sont un peu comme un bain administré à la hâte par une infirmière distraite et pressée de terminer son service. Maman ne fait pas cela. Elle aime s'attarder dans le bain de son bébé et perd du temps à le parfumer... inutilement dirons-nous, car bientôt une nouvelle décharge souillera le bébé, mais qu'importe ? L'amour fait des gestes inutiles, des gestes gratuits, des gestes fragiles et peut-être éphémères, même pour le plaisir de les répéter ! Comment vivre le « maximum gratuit » dans la célébration des sacrements, pour que les gestes et les paroles parlent de notre désir d'accueillir la vie que Dieu engendre en nous ? C'est là qu'une action pastorale liturgique plus créative est nécessaire, en particulier avec les catéchumènes. Une action liturgique plus créative et personnalisée, plus précise et moins standardisée, témoigne du fait que nous sommes bien une communauté digne de confiance : une communauté qui reconnaît l'unicité de chaque personne et qui sait communiquer l'estime et la bienveillance.]

La table : Lavé, parfumé, nourri. C'est à la table que les communautés trouvent leur moment de régénération. C'est là qu'elles redécouvrent leur vocation à partager une même aventure de vie. La table, en effet, est le lieu de la rencontre et du récit. Car « l'homme ne vit pas de pain seulement » : la nourriture dont nous avons besoin n'est pas seulement ce que nous mangeons, mais avant tout celle de la relation qui se rassasie dans la rencontre et dans le récit réciproque.

Aménagement des lieux :

5 tables de 6 + 1 table avec la Parole de Dieu

Déroulé

1. Accueil
2. Visionner la vidéo : 7 min
3. Réactions sur nappe :
 - a. Silence (1 min)
 - b. Noter et partager ses émotions sur la nappe (15min)
4. Regarder l'intro d'Enzo et Ivo
 - a. quels sont les liens même ténus avec ma pratique dans l'IC ? par écrit (2min)
 - b. partage
 - c. Écrire ce que j'ai entendu dans le partage de la table.
 - d. Identifier des attitudes pastorales dans ma pratique d'IC qui s'identifient à la mission de la sage-femme pressée ?
 - e. Identifier des attitudes pastorales dans ma pratique d'IC qui s'identifie à la mission de la sage-femme ou de la mère qui se coule dans le mouvement de la vie, qui se met au service d'une relation qui nous dépasse
5. Pause 10h15 – 10h40
6. 10h40 : Les 5 verbes
remettre une nappe propre :
prévoir après chaque topo (10mi) un temps d'appropriation
 - a. Désirer 10min
 - b. Concevoir
 - c. Accoucher
7. 12h00 : Temps de prière à la chapelle : Philippe
chant : en famille en église en peuple (demander à Olivier les paroles des versets)
écoute de la Parole de Dieu : Jn 3,1-13
Lien : Philippe
Geste autour de la date de son baptême écrit sur une fleur déposée dans 3 vasques (sr Anne + Anne D)
fond musical
Notre Père
Oraison
8. 12h30 : Pause de midi
9. 13h15 : Reprise avec les verbes
10. 13h45 : Luna qui introduit le déplacement qui s'impose à moi
11. 14h00 : Synthèse pour aller plus loin
 - a. temps de relecture des notes personnellement : 10 min
 - b. réflexion personnelle: Dans ma pratique de l'IC
 - i. Les apports d'aujourd'hui ont changé mon point de vue sur... ;
 - ii. Les apports d'aujourd'hui me poussent à
 - iii. A partir des apports d'aujourd'hui, je perçois qu'il n'est plus tout à fait ajusté de
 - c. partage en tablée : (prise de notes des déplacements) Les écrits sont donnés
 - d. partage en plenum de tous les déplacements
12. 15h15 : infos du service : les 11 ans – les 3 soirées de formation : celles pour les nouveaux accompagnateurs
– soirée avec Benoît

Animation musicale : JF- Anaïs - Anne D : Christine demande

Salle Saint Thomas si possible.

